

ZERO **PRODUIT ALIMENTAIRE** **IMPORTE** **AU COMICE**

- Riz
- Lait
- Maïs
- Huile
- Farine
- Tomate
- Oignon
- Poisson
- Volaille

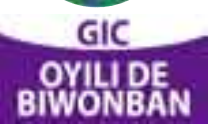
Livre blanc

Nos paysans sont capables de les produire
VOICI POURQUOI et COMMENT !

La coalition



La campagne qui est à l'origine de ce livret a été initiée par la coalition des organisations suivantes de la société civile camerounaise :



FOCARFE



AJVC



CRADIF



FOREN



RELUFA



APESS



AGRO-PME



GIC AVENIR DE BITYLI



AIFA CAMEROUN



LCC : Ligue Camerounaise des Consommateurs



NOWEFOR



COPAM



ACDIC



PLAROPAM MVANGAN



OPED



CAMPAGN'ART



CODASC



CEDER



DYNAMIQUES AFRICAINES



ASSOCIATION OKANI



BINUM



GIC AGRO ELEVEUR



CASYPA-FESEC



CAP AFRICA



A.G.I.R

Consciente de ce que « *l'union fait la force* », la coalition se veut être une maison à portes et fenêtres permanentement ouvertes, prête à accueillir tout nouveau membre, partageant cette vision d'un milieu rural prospère.

Préambule

Lors de son message à la nation du 31 décembre 2009, Le chef de l'Etat a annoncé la tenue d'un comice agropastoral, en ces termes : « *Pour stimuler l'essor du monde rural, un comice agropastoral sera organisé en 2010 à Ebolowa* ».

Mesurant l'impact positif d'une telle manifestation sur les producteurs en particulier et sur l'agriculture camerounaise en générale et conscients du fait que « *Les producteurs ne vivent pas que de pain* », comme disait un leader paysan, plusieurs acteurs de la société civile camerounaise ont décidé de former une coalition qui se ferait fort de réfléchir et d'échanger sur les conditions de réussite de cet important événement.

Dès leur première réunion, ces associations ont relevé le risque voire, le danger que la présence des produits alimentaires importés au Comice agropastoral ferait courir aux productions locales et à l'esprit de ce comice tel que souhaité par le Chef de l'Etat.

Aussi ont-ils décidé de lancer une campagne baptisée : « *Zéro produit alimentaire importé au comice agropastoral d'Ebolowa* », campagne dont l'objet essentiel serait d'empêcher que ces produits massivement importés et vendus à des prix défiant toute concurrence ne viennent gâcher cette fête que les paysans ont tant attendu.

Ces associations ont en outre relevé avec enchantement, le fait qu'une telle campagne donnait une opportunité idoine de poser les problèmes de l'agriculture camerounaise, voire de la souveraineté alimentaire nationale en interpellant à la fois : les politiques, les consommateurs, les opérateurs économiques et les producteurs. Toute chose qui viendrait renforcer non seulement l'adhésion de l'opinion à cette campagne, mais aussi la cohésion des membres de la coalition.

Le présent livre blanc, fait partie des outils d'information et de sensibilisation de cette campagne. Il résume le rapport de l'étude qui aura permis de mieux comprendre le contexte de la campagne et de mieux argumenter le message de plaidoyer et de lobbying de celle-ci. Il n'a pas la prétention d'un document scientifique sensu stricto du terme.

Ecrit en français fondamental, la coalition voudrait à travers ce livre blanc, mobiliser le maximum possible de citoyens pour cette cause de la souveraineté alimentaire et du développement rural.

Vivement que vous vous sentiez concernés.

La coalition

Sommaire

3 Préambule

1^{ère} partie

5 Comprendre la volonté du Chef de l'Etat

6 Un cadeau aux producteurs

2^{ème} partie

7 Les ennemis du comice agropastoral

8 Les produits alimentaires importés

3^{ème} partie

13 Comprendre la campagne

13 Objectifs de la campagne

14 Démarche de la campagne

4^{ème} partie

15 Les besoins alimentaires durant le mois du comice

5^{ème} partie

17 Comment combler ces besoins

18 Nos propositions

6^{ème} partie

23 Trois décisions d'avenir

7^{ème} partie

27 Ce que pensent les camerounais de cette campagne

Première partie

Comprendre la volonté du Chef de l'Etat

« Pour stimuler l'essor du monde rural, un Comice agro-pastoral sera organisé en 2010 à Ebolowa »

« Pour stimuler l'essor du monde rural »

Le chef de l'Etat définit de manière claire l'objectif assigné au comice agropastoral : Stimuler l'essor du monde rural. Le comice étant un moyen d'atteindre cet objectif de stimulation. Le premier bénéficiaire du comice est identifié : Le monde rural, tout le monde rural camerounais - dont on veut stimuler l'essor par les activités agropastorales.

« Un » comice

“Un” comice et non “Le” comice. Le comice avec l'article définit “LE”, laisse imaginer qu'on se situe dans le prolongement des comices tels qu'on les a connu à Buéa, Maroua et autre Bertoua. Alors que : “Un” comice avec l'article indéfini “UN” laisse comprendre que le comice d'Ebolowa n'a pas son pareil et doit être inventé, conçu et exécuté dans l'optique d'atteindre l'objectif de stimuler l'essor du monde rural. On peut imaginer que le chef de l'Etat l'a voulu ainsi pour intégrer le contexte d'aujourd'hui qui n'a rien de commun avec celui des comices antérieurs. Sans exclure l'éventualité que le comice d'Ebolowa soit en mieux différent des comices passés.

« Comice » agropastoral

Le chef de l'Etat veut d'un comice agropastoral et non d'une foire agropastoral et encore moins d'un salon agropastoral.

Par Comice, on entend : Les producteurs et leurs productions. Une espèce de fête des producteurs, la fête du meilleur des récoltes.

Par foire, on entend : La rencontre entre producteurs et consommateurs. Une espèce de bazar agropastoral. Un marché agropastoral.

Par salon on entend : Un mélange de comice et de foire avec une emphase marquée sur les maillons des filières agricoles : *transformation et conservation, facteurs de production (Intrants, machinisme, etc.), formation et autres résultats de recherche.*

Le chef de l'Etat veut bien que le comice d'Ebolowa en 2010, soit la fête des producteurs camerounais, avec le meilleur de leurs récoltes. Le comice agropastoral d'Ebolowa ne saurait donc être ni la fête des fonctionnaires, ni celle des politiques et encore moins celle des agro-industries – multinationales.

« Organisé en 2010 »

A quelle période en 2010 ? C'est la question d'aucuns se posent. Et si dans l'esprit du Chef de l'Etat, il voulait que toute l'année 2010 soit celle du comice, pour dire que tout le long de cette année, des sémences, des engrais, des produits phytosanitaires soient distribués à tous les producteurs ou tout au moins à ceux de la région du Sud pour marquer le Comice au Sud.

Comice « à » Ebolowa

« à » Ebolowa et non « d' » Ebolowa. Dans la compréhension des propos du chef de l'Etat, il s'agit du comice de tous les producteurs camerounais et non des producteurs d'Ebolowa. Le lieu du comice importe peu. Il pouvait se tenir n'importe où au Cameroun, l'essentiel étant que l'objectif de stimuler l'essor du monde rural soit atteint. Ebolowa a été choisi. Tant mieux que ce soit la ville qui devait accueillir le comice en 1991 après celui de Maroua.

Bravo ! Pour le comice agropastoral à Ebolowa.

Comice agropastoral

Un cadeau aux producteurs

Depuis 1988, année où s'est tenu le comice agropastoral de Maroua, aucun événement du genre et de cette ampleur n'a eu lieu au Cameroun. Les producteurs locaux ont longtemps été privés de tout le bénéfice que procure ce genre de manifestation pour le développement de leurs activités et la reconnaissance de leurs bravoures.

Dans son message à la nation du 31 décembre 2009, le chef de l'Etat a annoncé la tenue d'un comice agropastoral dans la ville d'Ebolowa en 2010.

Un cadeau aux producteurs

Cette décision qui fait figure de cadeau aux producteurs, offre une formidable occasion de promotion de l'agriculture camerounaise, en ceci qu'un comice, c'est le lieu par excellence pour les producteurs pour :

- Se rencontrer, partager leur savoir faire et savoir être.
- Montrer leurs prouesses et leurs bravoures aux yeux de l'opinion
- Se rivaliser au sens stimulant du terme
- Valoriser et faire la promotion du métier d'agriculteur
- Etablir des liens de partenariat économique avec les acheteurs de tous horizons.

Le renouveau de l'agriculture camerounaise

« **EBOLOWA 2010** » offre ainsi une occasion inespérée non seulement de mettre en lumière l'important potentiel de production du pays mais aussi et surtout, de jeter les bases de la reconquête de l'autosuffisance alimentaire, voire de la souveraineté alimentaire du Cameroun.

On peut raisonnablement croire qu'Ebolowa 2010 sera en quelque sorte, **le renouveau de l'agriculture camerounaise.**

Deuxième partie

Les ennemis du comice agropastoral

Les produits alimentaires importés



« Pour stimuler l'essor du monde rural, un Comice agropastoral sera organisé en 2010 à Ebolowa »

Parmi les ennemis du comice agropastoral d'Ebolowa, les produits alimentaires importés sont de très loin les plus dangereux et les plus vicieux pour un comice tel que défini et voulu par le chef de l'Etat, c'est-à-dire un comice dont la vocation est de stimuler l'essor du monde rural.

Importés massivement et vendus à des prix défilant toute concurrence, ces produits ont sans peine damé le pion aux produits locaux et ont gagné les faveurs des ménagères et des consommateurs au point d'être cités et reconnus parmi les produits dits de première nécessité.

La présence de ces produits d'outres atlantiques à ce comice serait incontestablement:

- Un déshonneur pour les producteurs locaux ;
- Une méconnaissance du rôle et des valeurs de l'agriculture ;
- Une trahison de l'esprit des comices agropastoraux ;
- Une honte pour les structures d'encadrement des producteurs (Minader, Minepia, etc.) ;
- Un travestissement de l'idée du Chef de l'Etat qui a bien fait d'annoncer la tenue d'un Comice Agropastoral et non d'une Foire Agropastorale ;
- Un refus d'amélioration des conditions de vie des populations ;
- Un aboutissement voire une officialisation de leur domination sur les produits du terroir.

Avec les produits alimentaires importés au Comice, On nous en mettra plein les yeux et les oreilles, avant, pendant et après l'événement.

On connaît les conditions dans lesquelles ils sont produits (subventionnés) et l'énormité des moyens que les firmes commerciales mettent en jeu pour les promouvoir. Aux côtés de ces produits importés habillés de leurs plus belles robes, les produits locaux feront figure de nains - chose qui en toute logique, serait inadmissible pour un comice agropastoral national.

Quels sont ces produits alimentaires importés ?

Riz - Huile - Lait - Oignon - Poulet - Pâte alimentaire - Farine de blé - Poisson - Tomate

- Auxquels on ajouterait volontiers le blé pour la panification.

Tous productibles localement, lesquelles productions sont pourvoyeuses d'emplois et de devises nécessaires pour résorber le chômage des jeunes et pour booster la croissance.





LAIT



OIGNON



POULET



PATES



FARINE



POISSON



TOMATE

Importations massives de ces denrées alimentaires

Entre 2004 et 2009, les importations cumulées de ces denrées alimentaires sont passées de 850 000 à 1 195 000 de tonnes, une augmentation de 40%.

Le tableau et graphique ci-dessous indiquent les quantités de ces produits importés pendant ces six dernières années.

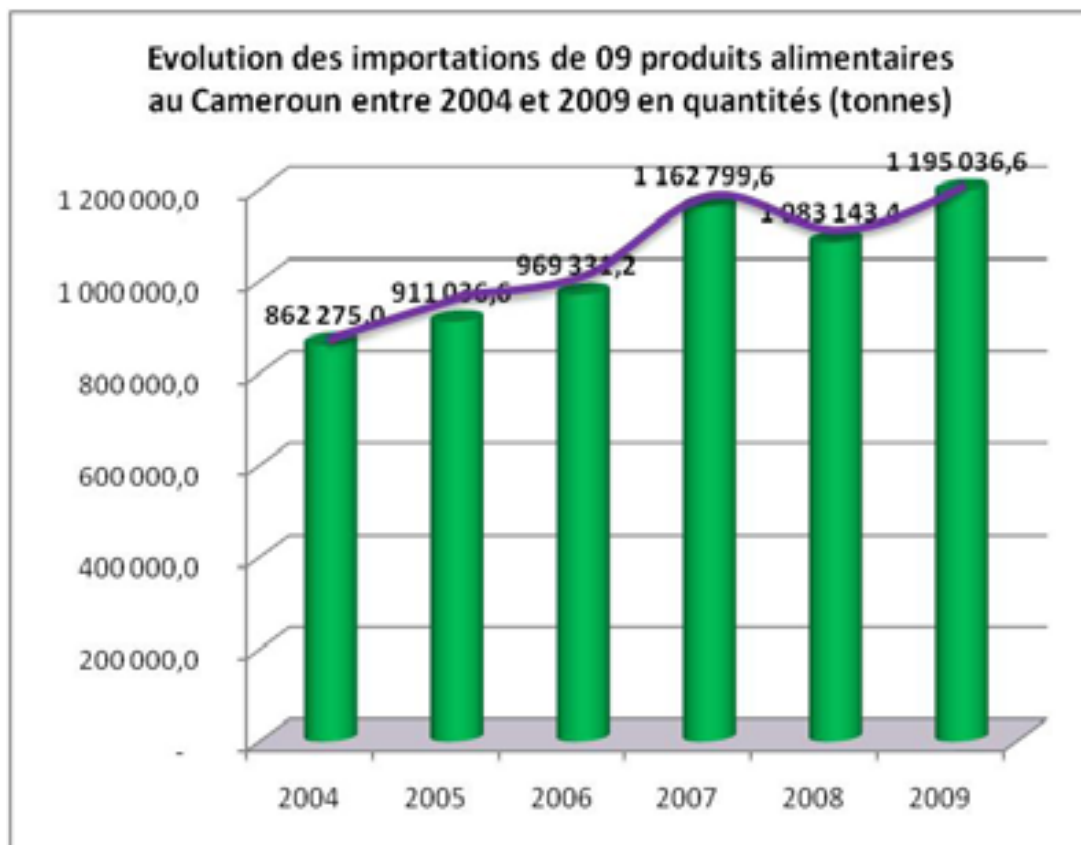
En l'espace de six ans (2004-2009) :

- Les importations de riz sont passées de 330 000 tonnes à 480 000 tonnes ; **45% d'augmentation.**
- Les importations de maïs sont passées de 2 000 tonnes à 23 000 tonnes ; **1 050% d'augmentation.**
- Les importations d'oignons ont passées de 1 750 tonnes à plus de 4 500 tonnes ; **157% d'augmentation.**
- Les importations de lait sont passées de 14 000 tonnes à 16 000 tonnes ; **14% d'augmentation.**
- Les importations d'huiles raffinées sont passées de 41 000 tonnes à 50 000 tonnes ; **21% d'augmentation.**
- Les importations de poissons sont passées de 155 000 tonnes à 218 000 tonnes ; **40% d'augmentation.**
- Les importations de pâtes alimentaires sont passées de 4 600 tonnes à 14 000 tonnes ; **204% d'augmentation.**
- Les importations de blé sont passées de 279 000 tonnes à 395 000 tonnes ; **41% d'augmentation.**

Importations de produits alimentaires au Cameroun de 2004 à 2009 en quantités (tonnes)

Étiquettes de lignes	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Total général
Riz	328 972,2	433 032,6	429 866,4	727 265,9	441 352,0	476 121,6	2 836 610,7
Maïs	2 016,0	12 782,0	4 041,7	1 636,6	3 404,3	22 661,5	46 542,1
Oignons	1 750,4	2 951,2	2 954,9	1 418,9	1 370,5	4 342,3	14 788,3
Lait	14 029,0	13 355,9	12 712,0	12 908,3	13 620,7	15 914,1	82 540,0
Huiles	41 052,5	28 998,4	53 285,3	41 113,7	48 942,2	49 461,0	262 853,0
Abats et viandes de volailles	36 775,9	6 765,8	2 992,8	3 525,4	533,9	527,1	51 120,9
Poissons	154 140,9	106 595,3	100 946,1	150 366,1	155 681,6	217 072,6	884 802,6
Pâtes alimentaires	4 632,1	6 407,3	5 736,9	4 510,9	7 884,8	14 175,4	43 347,3
Blé	278 906,0	300 148,1	356 795,1	220 053,8	410 353,4	394 761,1	1 961 017,4
Total général	862 275,0	911 036,6	969 331,2	1 162 799,6	1 083 143,4	1 195 036,6	6 183 622,3
Accroissement annuel		5,7%	6,4%	20,0%	-6,9%	10,3%	7,1%

Source : Direction des Douanes ; Port de Douala



Pertes massives de devises

Entre 2004 et 2009, Les pertes en devises dues aux importations de denrées sont passées de 167 milliards à 390 milliards FCFA, une augmentation de 133%

Le tableau et graphique ci-dessous indiquent les sommes (FCFA) engagées dans les importations pendant ces six dernières années.

Entre 2004 et 2009 :

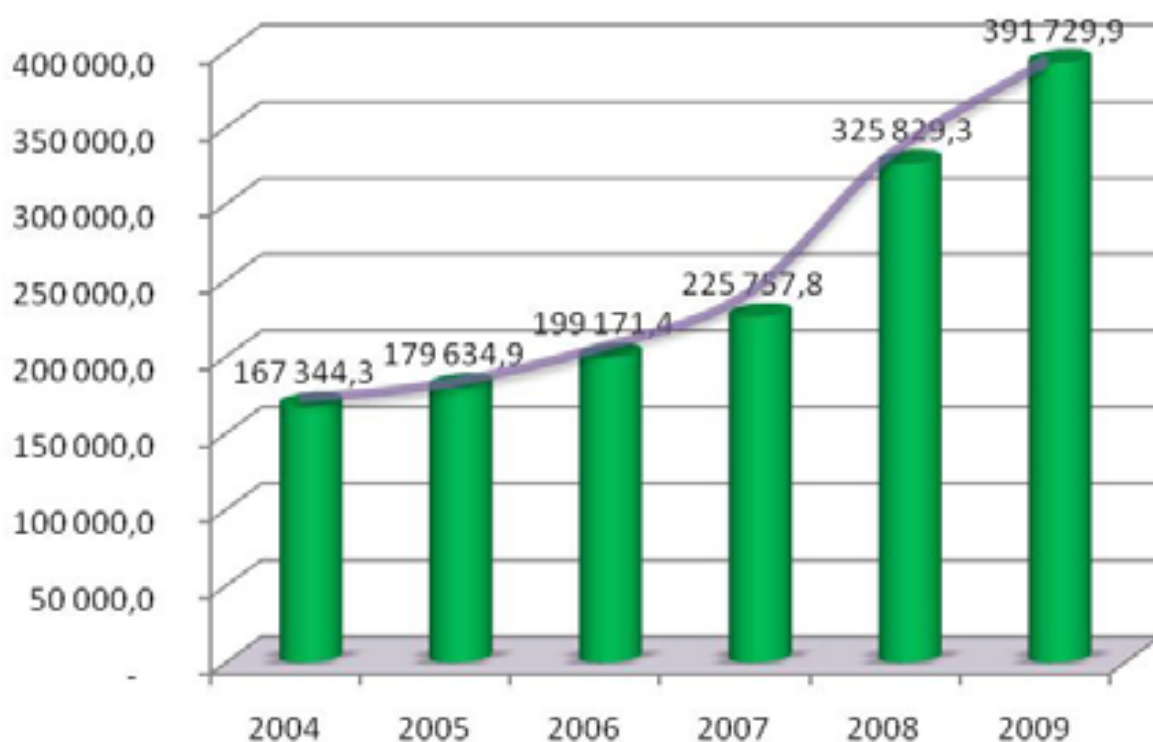
- Le coût des importations de riz est passé de 50 milliards à 119 milliards ; **138% d'augmentation.**
- Le coût d'importation du maïs de 354 millions à 3,870 milliards ; **993% d'augmentation.**
- Le coût d'importation des oignons de 272 millions à 690 millions ; **153% d'augmentation.**
- Le coût d'importation du lait de 2,8 milliards à 56 milliards ; **1 900% d'augmentation.**
- Le coût d'importation des huiles de 15 milliards à 27milliards ; **80% d'augmentation.**
- Le coût d'importation de la volaille de 16 milliards à 310 millions ; **-98% d'augmentation.**
- Le coût d'importation du poisson de 29 milliards à 117 milliards ; **303% d'augmentation.**
- Le coût d'importation de pâtes alimentaire de 1 milliard à 9 milliards ; **800% d'augmentation.**
- Le coût d'importation de blé est passé 38 milliards à 58 milliards. **52% d'augmentation.**

Importations de produits alimentaires au Cameroun de 2004 à 2009 en valeurs (millions de FCFA)

N° Étiquettes de lignes	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Total général
1 Riz	49 756,2	72 485,0	71 604,5	90 417,5	116 287,0	119 304,4	519 854,6
2 Maïs	354,7	1 550,1	630,2	356,3	877,1	3 871,2	7 639,7
3 Oignons	272,5	426,5	546,6	218,4	214,3	691,0	2 369,5
4 Lait	17 270,3	16 050,1	15 859,2	16 814,4	21 103,4	56 091,1	143 188,5
5 Huiles	14 955,8	10 261,6	17 918,7	14 558,0	19 637,6	27 000,1	104 331,9
6 Abats et viandes de volailles	15 923,9	5 644,9	3 016,6	3 337,8	417,1	309,8	28 650,1
7 Poissons	29 248,0	33 162,5	39 854,5	62 932,3	78 424,1	117 463,2	361 084,7
8 Pâtes alimentaires	1 074,0	1 637,6	1 974,6	1 604,6	2 976,7	8 971,1	18 238,5
9 Blé	38 488,9	38 416,6	47 766,4	35 518,5	85 891,9	58 027,8	304 110,1
Total général	167 344,3	179 634,9	199 171,4	225 757,8	325 829,3	391 729,9	1 489 467,6
Accroissement annuel		7,3%	10,9%	13,3%	44,3%	20,2%	19,2%

Source : Direction des Douanes ; Port de Douala

Evolution des importations de produits alimentaires de premières nécessité au Cameroun de 2004 à 2009 en valeurs (Millions de FCFA)



Comprendre la campagne

Objectifs de la campagne



Face à cette menace que les produits importés font peser sur le comice, la campagne « **Zéro produit alimentaire importé au Comice agropastoral d'Ebolowa** » vise à :

- Marquer notre désapprobation de cette dérive qui consisterait à promouvoir des produits importés lors du comice ;
- Participer à la reconquête d'une souveraineté alimentaire perdue ;
- Profiter de la vitrine qu'offre le comice pour sensibiliser l'opinion sur la nécessité de consommer les produits du terroir ;
- Faire prendre conscience des problèmes de notre agriculture et de nos producteurs ;
- Faire prendre conscience des dangers réels des importations de denrées alimentaires.
- Mettre les structures d'accompagnement des producteurs : Minader, Minepia, Minesi, Irad, etc. face à leurs responsabilités ;
- Lancer la réflexion sur la politique agricole du Cameroun ;
- Eviter que les denrées alimentaires importées ne viennent narguer les producteurs locaux et gâcher cette fête qu'ils ont tant attendue.

Il est évident qu'une telle campagne offre une excellente opportunité de poser de manière concrète et simple les problèmes de l'agriculture camerounaise en interpellant à la fois : **les politiques, les opérateurs économiques, les consommateurs et les producteurs.**

La démarche de la campagne

La campagne « **Zéro produit alimentaire importé au comice agropastoral d'Ebolowa** » est d'une démarche toute simple.

- Tout faire pour qu'il n'y ait aucune trace de produits alimentaires importés, un mois durant dans le département où se tient le comice. La Mvila s'entend, département dont Ebolowa est le chef lieu ;
- Tout faire pour estimer les besoins d'alimentation des populations (résidents et participants au comice) durant ce mois : besoins qui sont d'ordinaire satisfaits par les produits importés;
- Tout faire pour proposer des solutions de remplacement (production locale) de ces produits ;
- Tout faire afin que ces besoins, voire leurs substituts, soient remplacés par les productions nationales- rendus disponibles à Ebolowa ;
- Tout faire pour que le comice agropastoral d'Ebolowa soit une réussite, à la satisfaction de tous : les producteurs, l'agriculture camerounaise et pour tous les visiteurs au comice;
- Tout faire afin que la tradition des comices agropastoraux devienne une réalité comme par le passé.

Par « tout faire » il faut entendre :

- Plaidoyer et lobbying ;
- Communication/Information tous azimuts ;
- Sensibilisation/formation ;
- Proposition d'alternatives ;
- Veille citoyenne ;
- Etc..



Les besoins alimentaires durant le mois du comice

6 000 tonnes de denrées à produire

5 000 emplois directs créés

Les besoins de consommation des populations durant le mois du comice sont de deux ordres :

- Les produits d'ordinaire importés qu'il faut produire localement ;
- Les produits vivriers traditionnels dont il faut accroître la production.

Ces besoins ont été ajustés des deux facteurs que sont : *les fêtes de fin d'année et l'évènement comice*.

En cas d'application stricte de la campagne "zéro produits importés au Comice agropastoral d'Ebolowa", la ville devra être ravitaillée en produits locaux et tonnages suivants :

Riz

= 1 200 tonnes

Lait

= 150 tonnes

Poulets

= 120 tonnes

Oeufs de table

= 140 000 Oeufs

Maïs

= 250 tonnes

Poissons

= 600 tonnes

Tomates en fruits

= 800 tonnes

Huile soja

= 200 tonnes

Oignons

= 90 tonnes

Ignames

= 80 tonnes

Plantain

= 35 tonnes

Manioc

= 25 tonnes

Pommes de terre

= 60 tonnes

Patate

= 130 tonnes

Légumes divers

= 2 000 tonnes

Le tableau ci-dessous indique pour ces deux catégories de produits ; le tonnage nécessaire, les emplois créés, les localités/partenaires de production et le montant des appuis susceptibles d'être apportés aux producteurs.

Nature de l'aliment	Quantités à produire (T)	Main d'œuvre employée	Coût de production totale	Zone de production
Riz	1 200	1 800	126 000 000	Yagoua, Ndop, Kousserie
Lait	150	25	62 500 000	Garoua, Ngaoundéré
Poulets	120	200	170 000 000	Sud
Maïs	250	375	28 125 000	Sud
Poissons	600	300	315 000 000	Sud
Tomates en fruits	800	240	40 000 000	Mbam et Kim
Huile soja	200	600	20 000 000	Ouest
Oignons	90	45	6 750 000	Nord, Extrême -Nord
Ignames	80	32	8 533 333	Bafia, Kumba, Mbé
Plantain	35	26	4 812 500	Sud
Manioc (Tubercule et farine)	25	6	780 000	Sud
Pommes de terre	60	18	4 500 000	Ouest, Nord ouest
Patate (tubercules et farine)	130	78	6 240 000	Mungo, Mbam
Légumes divers	2 000	500	4 000 000	Sud
Total	5 940	5.045	835 907 500	

Cinquième partie

Comment combler ces besoins ?



« Pour stimuler l'essor du monde rural, un Comice agropastoral sera organisé en 2010 à Ebolowa »

Nos Propositions

RIZ

1 200 Tonnes

1 200 tonnes de riz c'est sensiblement 2 000 tonnes de riz paddy.

Bon an mal an, la SEMRY de Yagoua produit 80 000 tonnes de riz paddy par an. Soit sensiblement 60 000 tonnes de riz blanc. Si on tient compte des possibilités de production de Ndop, Santchou, Nanga Eboko, Kousserie,



il est clair qu'on n'aurait aucune difficulté à produire les 1200 tonnes de riz dans les conditions actuelles de la riziculture au Cameroun.

Mieux encore, dans le budget du Minader 2010, 1,8 milliards ont été prévus pour dynamiser la filière riz. Ce n'est donc pas de l'argent qui manquerait pour faire produire plus de riz.

Par ailleurs depuis trois ans que les chinois sont installés à Nanga Eboko, ils ont testé une cinquantaine de variété de riz dont environ 17 sont adaptées aux conditions agro écologiques du Cameroun. On pourrait envisager et exiger que ces 17 variétés soient présentées au comice d'Ebolowa. Et pourquoi pas prévoir des tests de dégustation de ces 17 variétés de riz.

LAIT

150 tonnes

Le Cameroun dispose d'un important patrimoine zootéchnique estimé à plus de 5600 000 têtes de bovin.

Pour la petite histoire :

Le village Mbang-Foulbé dans l'arrondissement de Nga-ha à une quarantaine de kilomètres de Ngaoundéré compte 30 000 têtes de bovins. Si on considère que la moitié (15 000 têtes) de ces bovins sont des vaches dont la moitié (7 500) produisent un litre de lait par jour chacune, ce sont 7500 litres (7,5 tonnes) de lait qu'on peut obtenir par jour de ce village. L'exemple de ce village donne une idée du potentiel de production de la région de l'Adamaoua, région par excellence de l'élevage bovin au Cameroun.

L'APESS (Association pour la promotion de l'élevage dans le sahel et en savane) de Garoua, compte environ 15 000 membres disséminés dans sept régions du Cameroun. Entre 200-2009, l'APESS a appuyé la mise en place de 21 laiteries. 1785 familles pratiquent l'activité d'embouche et de production laitière. Chacune



de ces familles possédant 4 vaches laitières, un volume total de 1 927 800 litres (1 925 tonnes) de lait est produit par les 1785 familles, sur la base d'une production de 1,5 litres par vache et par jour. L'APESS que nous avons approché et qui est membre de la coalition s'est dit capable et prête à fournir les 150 tonnes de lait et qu'on conviendra du mode de transport et de livraison dans le sud, le moment venu. Pour dire combien le potentiel de production existe sur le plan national.

Au MINEPIA il existe un projet d'appui aux minis laiteries.

MAÏS

250 tonnes



La région du sud fait partie de la zone forestière bimodale (deux saisons des pluies) qui favorisent deux campagnes de maïs l'an. 98% des exploitations de la région sont des exploitations familiales (un hectare au plus). Pour la seconde campagne on pourrait envisager une

opération d'appui à ces exploitations par la mise à disposition des semences et engrais.

Dans son budget 2010 le Minader a obtenu une dotation de 1,35 milliards pour la filière maïs.

POULET
120 tonnes

Œufs de table
140 000 œufs



L'importance de l'aviculture dans la diversification des sources de revenus en milieu rural n'étant plus à démontrer, le ravitaillement de la région avec ces 120 tonnes donne une opportunité de création de plusieurs petits élevages et donc de réduction du chômage des jeunes par l'appui à la mise en place des petites unités de production de poulets chairs et voire de poulets pontes dans la région. Tout ceci avec l'appui de l'interprofession avicole du Cameroun IPAVIC. On pourrait envisager que la moitié du tonnage en poulet et celle en œufs de table soient produites dans la région et l'autre moitié en provenance d'autres régions.

- 288 petits élevages de 500 poulets de chairs.
- 400 petits élevages de 500 pondeuses.



LEGUMES DIVERS
2 000 tonnes

Encourager et renforcer la création des jardins potagers dans les bas-fonds des villes de Ngoulmekong, Megong, Ebolowa. Ce qui donnerait des légumes frais pendant toute la durée du comice.

La coopérative de production, de transformation et de commercialisation des produits des bas fonds (NTAMOJO ELOBI) par ailleurs très dynamique dans la région pourrait se charger de l'animation de cette production.



POISSON

600 tonnes



D'après le MINEPIA, la production halieutique du Cameroun est passée entre 2008 et 2009 de 160 000 tonnes à près de 180 000 tonnes. La pêche artisanale et maritime a ainsi produit près de 93 000 tonnes; celle dite continentale environ 75 000 tonnes et près de 5000 tonnes en provenance des étangs piscicoles.

Avec ces productions, on aurait aucune difficulté à trouver les 600 tonnes nécessaires pour Ebolowa 2010. Cependant, pour des besoins de renforcement des petites initiatives, le ravitaillement de la zone en poisson pourrait provenir de deux sources : **La pisciculture et la pêche artisanale maritime**. Pour ce qui est de la pêche artisanale maritime, le projet ADPAM, Projet d'Appui au Développement de la Pêche Artisanale Maritime du Minepia, encadre à ce

jour une trentaine de GIC dans la région de Kribi et une dizaine d'autres à Douala et Campo. Chaque GIC a une capacité de pêche d'environ 3,5 tonnes de poissons durant les trois mois de la campagne de pêche : septembre - octobre - décembre. En renforçant et en assurant ces pêcheurs de la commercialisation de leur production, ceux-ci peuvent fournir environ 100 - 200 tonnes de poissons (bar, sole, baracouda).

Pour la pisciculture, l'activité bien connue dans la région devra être renforcées par la mise en place d'une unité de production des alevins et l'appui à la création de nouveaux étangs piscicoles.

Dans son budget 2010, le Minepia a obtenu une dotation de 400 millions pour la promotion de la pêche et de l'aquaculture.

IGNAME

80 tonnes





Pomme de terre

60 tonnes



6 0 tonnes de pomme de terre, nombreux sont les groupements d'initiatives communes à l'ouest et au Nord-Ouest capables de satisfaire une telle commande. Organiser la commande, l'enlèvement et la distribution auprès des détaillants de la ville d'Ebolowa est une tâche que les structures d'encadrement agricole pourraient bien effectuer. Il en est de même de la patate dans l'Adamaoua et le Littoral, de l'igname dans l'Adamaoua et le Centre, du plantain et du manioc dans les régions du Sud, Est et Centre.

Plantain

35 tonnes



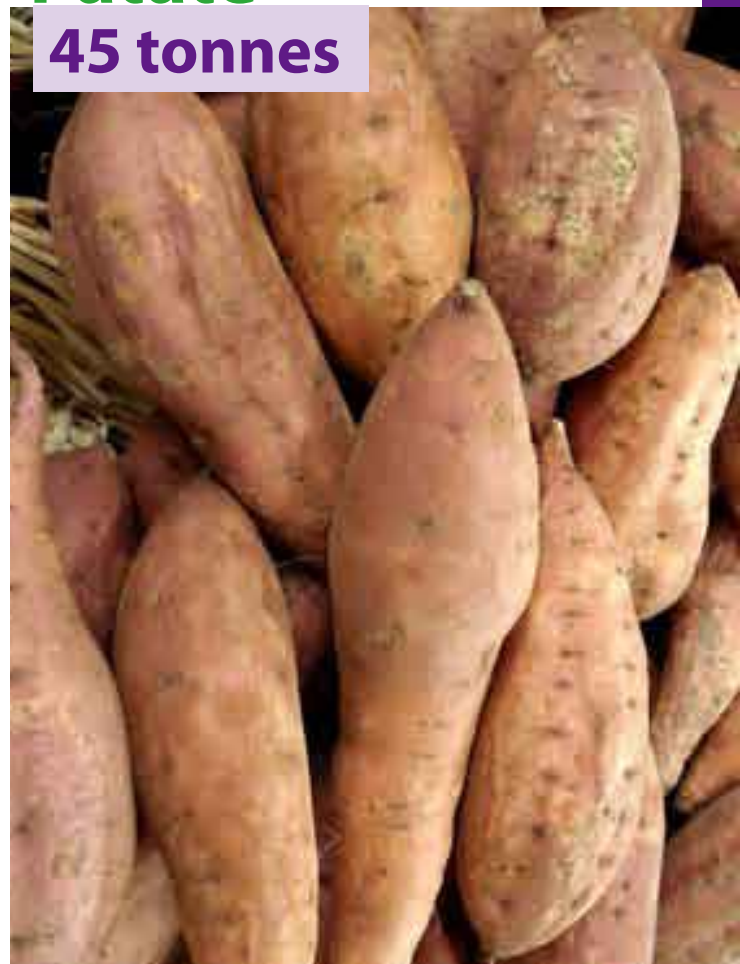
Manioc

25 tonnes



Patate

45 tonnes



3 décisions d'avenir

Le comice agropastoral d'Ebolowa pourrait marquer pendant longtemps l'agriculture camerounaise, voire le développement du Cameroun, grâce à des mesures fortes touchant tant aux importations de denrées, qu'à la consommation.

Voici quelques mesures envisageables qui feraient d'Ebolowa 2010, un comice mémorable non seulement pour les producteurs et consommateurs mais aussi pour le développement du Cameroun.

« Pour stimuler l'essor du monde rural, un comice agropastoral sera organisé en 2010 à Ebolowa »



Pain enrichi à 20% de farines locales..

patate, manioc ou igname

En 2009, le Cameroun a importé 395 000 tonnes de blé à un coût pour 58 milliards de Francs CFA. Une décision d'incorporation de 20% de farine locale au pain, équivaldrait à la nécessité de produire localement 79 000 tonnes de tubercules (qui équivaldrait à 5 000 ha d'igname pour 31 000 emplois ou 7 000 ha de patates pour 47 000 emplois, ou encore 3 000 ha de manioc pour 18 000 emplois) et ferait réalisé les bénéfices de 11, 6 milliards.



Cette décision vaudrait annuellement :

- La création des usines de séchage et production des farines
- 11,5 milliards nets d'économie
- La production de 79 000 tonnes de tubercules (patate, manioc ou igname)
- La création de 15 000 ha de champs ;
- La création de 96 000 emplois



Plafonner les importations de riz à **400 000 tonnes**

En 2009, le Cameroun a importé 476 000 tonnes de riz à un coût pour 119 milliards de Francs CFA.

Une décision de plafonner les importations de riz à 400 000 tonnes reviendrait à produire 76 000 tonnes de riz localement. Ce qui équivaldrait à la création de 15 000 ha de champs et 46 000 emplois.

Cette décision vaudrait annuellement :



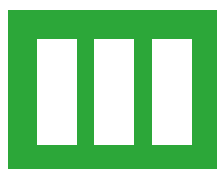
19 milliards de FCFA

15 000 ha à créer



76 000 tonnes de riz

46 000 emplois



La création des **CPCV**

Centres de Promotion des Cultures Vivrières

Equipés d'aires de séchage, de magasins de stockage, des magasins d'intrants et d'une équipe de conseil, Ces centres seraient de véritables leviers de dynamisation des exploitations familiales.

Quand on s'imagine que 95% de nos paysans sont de petits producteurs qui fournissent 95% de vivriers à l'alimentation, on mesure combien de tels centres contribueraient à la réduction de la pauvreté et à la reconquête de la souveraineté alimentaire en déperdition.

Ils permettraient de doubler voire quadrupler les productions telle que : Maïs, Sorgho, Haricot, Plantain et autres tubercules.

En cette ère où on parle de décentralisation, ces centres dont l'installation dans les zones rurales fera l'objet d'étude opportune prenant en compte la densité des populations et les spécificités régionales, seraient les bras armés des structures décentralisées pour le développement.

Septième partie

Que pensent les camerounais de cette campagne ?



« Pour stimuler l'essor du monde rural, un Comice agropastoral sera organisé en 2010 à Ebolowa »

V

oici ce que pensent les camerounais de la campagne :

81% de camerounais sont favorables à la campagne

Pour savoir ce que pensent les camerounais de la campagne « *Zéro produit importé au comice d'Ebolowa* », nous avons procédé du 1^{er} au 15 février à un sondage d'opinion (1) auprès d'un échantillon de 1874 camerounais tirés sur l'étendu du territoire national.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, avec pour variable catégorielle de quota :

- La zone géographique (Les dix régions) ;
- Le sexe (Homme et femme) ;
- L'âge (20-30 ans ; 30-50 ans ; plus de 50 ans) ;
- L'activité (producteur ; non producteur).



Résultat du sondage

1.

Êtes -vous oui ou non pour la campagne ?

81% de camerounais sont favorables à la campagne. Les femmes emportent la palme d'adhésion avec un pourcentage de 85% favorables contre 75% chez les hommes. Les régions de l'Est (95%) et celle du Littoral (94%) sont celles où l'adhésion est plus forte. Avec 85% de oui, les plus de 30 ans ont le plus adhéré à la campagne.

Ces résultats démontrent combien ils sont nombreux les camerounais qui voudraient voir l'agriculture camerounaise décoller.



Résultat national (total des sondés) :

QUESTION 1	Total	%
Oui	1522	81%
Non	255	14%
Sans avis	97	5%
Total général	1874	100%

Résultat par sexes

QUESTION 1	Hommes	%	Femmes	%	Total général
Oui	721	78%	801	85%	1522
Non	155	17%	100	11%	255
Sans avis	52	6%	45	5%	97
Total général	928	100%	946	100%	1874

Résultat par régions

REGION	Oui	% / Région	Non	% / Région	Sans avis	% / Région	Total général
Adamaoua	112	75%	27	18%	11	7%	150
Centre	150	72%	53	25%	5	2%	208
Est	163	95%	6	3%	3	2%	172
Extrême-Nord	198	80%	23	9%	26	11%	247
Litttoral	207	94%	5	2%	9	4%	221
Nord	65	38%	78	46%	27	16%	170
Nord-Ouest	173	91%	12	6%	6	3%	191
Ouest	160	83%	30	16%	3	2%	193
Sud	135	90%	13	9%	2	1%	150
Sud-Ouest	159	92%	8	5%	5	3%	172
Total	1522		255		97		1874

Résultat par tranche d'âges

QUESTION 1	Moins de 20 ans	%	Entre 20 et 30 ans	%	Plus de 30 ans	%	Total général
Oui	205	75%	625	80%	692	85%	1522
Non	48	18%	118	15%	89	11%	255
Sans avis	19	7%	42	5%	36	4%	97
Total	272		785		817		1874

Résultat par occupations

QUESTION 1	Non producteurs	%	Producteurs	%	Total général
Oui	1073	80%	449	83%	1522
Non	181	14%	74	14%	255
Sans avis	80	6%	17	3%	97
Total général	1334	100%	540	100%	1874

2.

Quels produits souhaiteriez-vous voir interdire ?



Les camerounais dans leur majorité (66%) ne souhaitent voir interdire que les produits importés qui sont productibles localement. Ce choix est encore plus accentué chez les producteurs qui à 75% l'affirment.

Résultat par national (total des sondés)

QUESTION 2	Total	%
Tous les produits	445	24%
Seulement ceux qu'on peut produire localement	1232	66%
Sans avis	197	11%
Total général	1874	100%

Résultat par occupations

QUESTION 2	Non producteurs	%	Producteurs	%	Total général
Tous les produits	348	26%	97	18%	445
Seulement ceux qu'on produit localement	828	62%	404	75%	1232
Sans avis	158	12%	39	7%	197
Total général	1334		540		1874

3. Que dites-vous du pain fait à base de farine qu'on ne sait produire localement ?

A 59%, les camerounais sont favorables au pain enrichi avec la farine de patate, igname ou manioc. Qu'on soit femme (58%) ou homme (61%). Dans l'Adamaoua (43%) et le nord (40%) les populations sont plutôt favorables à ce que la farine soit tolérée.

Résultat national (total des sondés)

QUESTION 3	Total	%
Tolérer	517	28%
Interdire le pain	143	8%
Accepter le pain enrichi à la farine de manioc, ou patate	1114	59%
Sans avis	100	5%
Total général	1874	100%

Résultat par sexes

QUESTION 3	Hommes	%	Femmes	%	Total général
Tolérer	229	25%	288	30%	517
Interdire le pain	87	9%	56	6%	143
Accepter le pain enrichi	565	61%	549	58%	1114
Sans avis	47	5%	53	6%	100
Total général	928		946		1874

Résultat par régions

REGION	Tolérer	%	Interdire le pain	%	Accepter le pain enrichi	%	Sans avis	%	Total général
Adamaoua	64	43%	25	17%	57	38%	4	3%	150
CENTRE	58	28%	6	3%	131	63%	13	6%	208
Est	25	15%	2	1%	141	82%	4	2%	172
Extrême-Nord	66	27%	10	4%	143	58%	28	11%	247
Littoral	41	19%	39	18%	131	59%	10	5%	221
Nord	68	40%	39	23%	41	24%	22	13%	170
Nord-Ouest	41	21%	12	6%	136	71%	2	1%	191
Ouest	91	47%	2	1%	96	50%	4	2%	193
Sud	32	21%	4	3%	109	73%	5	3%	150
Sud-ouest	31	18%	4	2%	129	75%	8	5%	172
Total général	517		143		1114		100		1874

4.

A quel espace pensez- vous qu'on puisse imposer la restriction ?

Sur le plan national (48%), par sexe : 45% chez les hommes et 51% chez les femmes ou par âge, l'espace – région du sud est celui où les camerounais aimeraient voir s'appliquer la restriction.

Résultat national (total des sondés)

QUESTION 4	Total	%
Village du Comice	406	22%
Arrondissement d'Ébolowa	137	7%
Département de la Mvila	57	3%
Région Sud	902	48%
Sans Avis	372	20%
Total général	1874	100%



Résultat par sexes

QUESTION 4	Hommes	%	Femmes	%	Total général
Village du Comice	214	23%	192	20%	406
Arrt. d'Ébolowa	61	7%	76	8%	137
Dépt. Mvila	26	3%	31	3%	57
Région Sud	418	45%	484	51%	902
Sans Avis	209	23%	163	17%	372
Total général	928		946		1874

Résultat par tranche d'âges

QUESTION 4	> 20 ans	%	20 - 30 ans	%	> 30 ans	%	Total général
Village du Comice	67	25%	186	24%	153	19%	406
Arrt. d'Ébolowa	15	6%	28	4%	94	12%	137
Dépt. Mvila	10	4%	27	3%	20	2%	57
Région Sud	122	45%	355	45%	425	52%	902
Sans Avis	58	21%	189	24%	125	15%	372
Total général	272		785		817		1874



5. Quelle durée pour la restriction ?

Déterminer la durée de la restriction n'a pas été facile pour les camerounais. Ils sont 36% à penser qu'il faut appliquer cette restriction le temps du comice, alors qu'ils sont presque autant (35%) à ne pas se prononcer à ce sujet.



Résultat national (total des sondés)

QUESTION 5	Total	%
Le temps du Comice	683	36%
10 jours	105	6%
Un mois	180	10%
Trois mois	253	14%
Autre	653	35%
Total général	1874	100%

Résultat par sexes

QUESTION 5	Homme	%	Femme	%	Total général
Le temps du Comice	366	39%	317	34%	683
10 jours	51	5%	54	6%	105
Un mois	88	9%	92	10%	180
Trois mois	109	12%	144	15%	253
Autre	314	34%	339	36%	653
Total général	928		946		1874

6. Seriez-vous prêts à signer une pétition destinée à l'autorité pour exiger cette restriction ?

A 70%, les camerounais signeraient cette pétition. Les femmes (82%) avec encore plus d'empressement que les hommes (77%). Une fois de plus les régions de l'Est (96%) et du Littoral (92%) sont les plus décidées. Le Nord (38% pour et 48% contre) n'est majoritairement pas disposé à signer quoi que ce soit.

Résultat national (total des sondés)

QUESTION 6	Total	%
Oui	1487	79%
Non	239	13%
Sans avis	148	8%
Total général	1874	100%

Résultat par sexes

QUESTION 6	Hommes	%	Femmes	%	Total général
Oui	715	77%	772	82%	1487
Non	127	14%	112	12%	239
Sans avis	86	9%	62	7%	148
Total général	928		946		1874

Résultat par région

REGION	Oui	%	Non	%	Sans Avis	%	Total général
Adamaoua	91	61%	38	25%	21	14%	150
Centre	178	86%	19	9%	11	5%	208
Est	165	96%	3	2%	4	2%	172
Extrême-Nord	197	80%	17	7%	33	13%	247
Littoral	203	92%	4	2%	14	6%	221
Nord	65	38%	81	48%	24	14%	170
Nord-Ouest	167	87%	17	9%	7	4%	191
Ouest	154	80%	34	18%	5	3%	193
Sud	118	79%	15	10%	17	11%	150
Sud-Ouest	149	87%	11	6%	12	7%	172
Total général	1487		239		148		1874

Résultat par tranche d'âges

QUESTION 6	> 20 ans	%	20 - 30 ans	%	> 30 ans	%	Total général
Oui	201	74%	596	76%	690	84%	1487
Non	50	18%	116	15%	73	9%	239
Sans avis	21	8%	73	9%	54	7%	148
Total général	272		785		817		1874

Résultat par occupations

QUESTION 6	Autres	%	Producteurs	%	Total général
Oui	1044	78%	443	82%	1487
Non	184	14%	55	10%	239
Sans avis	106	8%	42	8%	148
Total général	1334		540		1874



(1) Le sondage d'opinion a eu lieu dans la période du 1^{er} au 15 février 2010. 1874 camerounais ont été sondés. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, avec pour variable catégorielle de quota : La zone géographique (Les dix régions) ; Le sexe (Homme et femme) ; L'âge (20-30 ans ; 30-50 ans ; Plus de 50 ans) ; L'activité (producteur ; non producteur).

Origine et cycle de quelques espèces de plantes cultivées au Cameroun

A l'annonce de l'organisation d'un comice agropastorale à Ebolowa en 2010, des voix se sont élevées pour poser la question de savoir si les producteurs auront du temps nécessaire pour réussir un tel événement, vu le cycle relativement long de certaines cultures.

Le tableau ci-après donne une idée du cycle de production de quelques espèces cultivées au Cameroun. On notera qu'en dehors des arbres fruitiers et autres cultures pérennes telles café et cacao, le plus gros des cultures vivrières produisent au bout de 10 mois maximum.

Espèces

Origines

Entrée en Production

Ananas	Amérique du Sud	15-17 mois
Banane	Asie du Sud-Est	12 -16 mois
Papaye	Amérique du Sud	A partir de 11 mois
Avocat	Amérique du Sud	A partir de 5 ans
Cacao	Amérique Centrale	A partir de 5 ans
Café	Afrique	A partir de 5 ans
Orange	Asie du Sud Est	A partir de 5 ans
Goyave	Amérique du Sud	A partir de 4ans
Pamplemousse	Asie du Sud-Est	A partir de 5ans
Citron	Asie du Sud-Est	A partir de 5ans
Noix de coco	Iles du Pacifique	A partir de 5 ans
Maïs	Amérique Centrale	3 - 4 mois
Mil	Afrique	3 - 4 mois
Riz	Asie du Sud-Est	4 -5 mois
Sorgho	Afrique	3- 4 mois
Sésame	Asie du Sud-Est	2 mois
Arachide	Amérique du Sud	3 - 4 mois
Aubergine	Asie du Sud-Est	3 - 4 mois
Canne à sucre	Asie du Sud-Est	A partir 7 mois
Carotte	Proche Orient	3 - 4 mois
Chou	Proche Orient	3 - 4 mois
Haricot	Amérique du Sud	3 mois
Igname sucrée	Asie, Amérique et Afrique	7 - 10 mois
Manioc	Amérique du Sud	8 - 10 mois
Oignon	Proche Orient	4 - 5 mois
Pastèque	Afrique	3 - 4 mois
Patate douce	Amérique Centrale	5- 6 mois
Pomme de terre	Amérique du Sud	3 - 4 mois
Macabo	Asie du Sud-Est	9- 12 mois
Taro	Amérique Latine	9- 12 mois

Comice agropastoral « Ebolowa 2010 »

Occasion de bilan pour le Minader & Minepia

Depuis ces six dernières années, le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) et celui de l'Élevage et des Industries Animales (MINEPIA) connaissent un foisonnement de projets et programmes visant tous au renforcement des filières agricoles et animales.

En toute logique, on pourrait dire que ces ministères sont préparés pour un comice depuis au moins cinq ans : Tubercules, Riz, Bananier plantain, Palmier à huiles, Porcs, Bovins ... etc. bénéficient depuis belle lurette des appuis pour leur dynamisation. Mieux encore le MINADER et MINEPIA bénéficient chaque année dans le cadre de leur budget annuel de moyens supplémentaires pour booster des filières. Tenez !

Quelques projets et programmes du MINADER :

- Programme de Valorisation des Bas-fonds : **3,3 milliards pour 3 ans**
- Projet de relance de filière pomme de terre : **6 milliards pour 8 ans**
- Programme National d'Appui à la Filière Maïs : **5,2 milliards pour 4 ans**
- Programme de Relance de Filière Plantain : **4,8 milliards**
- Programme de Développement des Palmerais Villageoises : **4,3 milliards**
- Projet de relance de la riziculture dans la vallée du Logone
- Programme d'Amélioration de la Compétitivité des Exploitations agropastorales : **14 milliards sur 4 ans**
- Programme de Développement des Racines et Tubercules : **17 milliards sur 8 ans**
- Projet d'Appui à la Compétitivité Agricole : **30 milliards**
- Projet d'appui au développement de la microfinance rurale : **9,6 milliards sur 6 ans**

Mais aussi un budget pour l'année 2010 bien garni :

- **3 milliards pour l'organisation du Comice ;**
- **1,820 milliards pour booster la culture du riz ;**
- **300 millions pour le palmier à huile ;**
- **1,350 milliards pour le maïs ;**
- **830 millions pour le bananier plantain ;**
- **300 millions pour la pomme de terre ;**
- **225 millions pour autres céréales ;**
- **80 millions pour les légumineuses.**
- **Etc.**

Quelques projets et programmes du MINEPIA :

- Filière lait : **3,1 milliards sur 5 ans**
- Filière porcine : **6 milliards pour 6 ans**
- Élevage non conventionnel : **5 milliards sur 5 ans**
- Filière pêche et artisanale maritime : **1,2 milliards pour 5 ans**
- Réduction des pertes après capture : **359 millions sur 3 ans**
- Aquaculture durable : **1,7 milliards sur 3 ans**

La coalition

“Zéro produit alimentaire importé au comice agropastoral d’Ebolowa”

Rue CEPER, B.P. 30 989 Yaoundé, Tél. / Fax : 22 20 73 37
